

Les minerais du sang passent par le Rwanda

Le Point, 05/01/2011 En réexportant des minerais du Congo, Kigali encourage la poursuite des conflits armés dans la région des Grands Lacs. Une récente législation aux États-Unis désigne sous le nom de "minerais du conflit" l'or et l'étain frauduleusement exploités et exportés de la République démocratique du Congo (RDC) par les pays voisins. Un commerçant de Goma, dans l'Est de la République démocratique du Congo, parle crânement des "minerais du sang", en référence aux millions de morts entraînés par les conflits à répétition depuis les années 90 dans la région des Grands Lacs.

Selon un récent rapport de l'ONG Global Witness, l'or, la cassitérite, le wolframite et le coltan, dont regorge l'Est de la RDC, continuent d'être exploités par l'armée congolaise et divers groupes armés pour être ensuite exportés frauduleusement dans les pays voisins, particulièrement au Rwanda, qui les réexporte comme étant des minerais rwandais. Exactions et viols collectifs Cette situation existe depuis la première invasion de la République démocratique du Congo par le Rwanda en 1996, mais elle s'est accentuée l'année dernière à la faveur de l'intégration dans l'armée rwandaise des anciens rebelles du CNDP, un mouvement armé et soutenu par Kigali. Ces militaires tutsi contrôlent notamment, selon Global Witness, la plus importante mine d'étain du Nord-Kivu, celle de Bisie, en collaboration avec le commandant des forces terrestres de l'armée congolaise, le général Amisi. Ils collaborent, dans l'exploitation illicite des mines de cette région du Congo avec les Hutus rwandais du FDLR et des assistants congolais dits Mai-Mai. Parfois, ils mènent des opérations punitives communes, tel le viol collectif de 303 personnes durant quatre jours à Luvungi dans le Nord-Kivu, en août dernier. La principale raison de leur impunité est l'argent, souligne Global Witness. Ces groupes gagnent des dizaines de millions de dollars par an et partagent leurs bénéfices entre l'armée congolaise et le gouvernement Rwandais. En 2010, les exportations d'or, de coltan et de cassitérite par le Rwanda ont atteint plus de 30 % de ses exportations, derrière le thé et le café. Le Rwanda ne possède pourtant ces minerais qu'en infime quantité. Les principaux acheteurs de minerais certifiés au Rwanda sont en Malaisie et en Chine. Une fois raffinés, l'étain et le tantale sont principalement utilisés par l'industrie électronique, les emballages, les avions et les produits pharmaceutiques. Le Rwanda s'inquiète des probables repercussions sur le niveau de ses exportations de la loi votée aux États-Unis en juillet sur les "minerais du conflit" afin de tenter de mettre fin à la guerre silencieuse dans l'est de la République démocratique du Congo.